

Enchères du vin : La recomposition du paysage viticole se poursuit

Par Angélique de Lencquesaing | Mis à jour le 27/10/2020 à 15:49



Les champagnes s'apprécient en valeur, bien qu'ils ne représentent que 4% des échanges.

Le paysage des régions représentées dans les ventes aux enchères poursuit sa mue, à un rythme cristallisé par l'émergence du virus et qui s'est accéléré durant le confinement.

Les grands **crus de Bordeaux**, valeur sûre s'il en est dans les ventes, poursuivent leur décrue au profit des autres régions. Certes, à l'issue du premier semestre 2020, la part de ces grands bordeaux, en volume, demeure prépondérante dans les enchères *iDealwine* (36 % des flacons échangés contre 26 % pour les grands crus bourguignons).

En revanche, en valeur, c'est la Bourgogne qui prend la tête de la course pour la première fois (35 % des échanges, contre 34 % pour Bordeaux), marquant une nouvelle étape dans la fièvre qui entoure certaines signatures de la Côte de Nuits : tandis que les classiques se sont stabilisés, les prix des domaines **Leroy**, d'**Auvenay**, Bizot et Prieuré Roch continuent à s'apprécier. On notera toutefois que ces deux régions historiquement prépondérantes voient leurs parts cumulées diminuer de mois en mois au profit des autres vignobles (66 % fin 2019, 62 % fin juin 2020).

Si la position de la Loire dans les enchères demeure stable en dépit de l'intérêt croissant des amateurs, la vallée du Rhône, elle, progresse en volume et en valeur (15 % des échanges contre 12 % à fin 2019), de même que le Languedoc-Roussillon (2 % en valeur, 4 % en volume). La Champagne s'apprécie surtout en valeur (4 % des échanges), tandis que les vins étrangers progressent, eux, plutôt en volume (4 % également). Preuve que les évolutions s'accélèrent et que plus rien n'est désormais figé...

- **Champagne Salon**



On reconnaît le Champagne Salon avec son

Le "S" qui orne les flacons des bouteilles de la maison de Champagne Salon est décidément un monogramme rare. Salon ne produit que ce champagne (le premier millésime remonte à 1905), monocépage (100 % chardonnay), monoterroir (la Côte des Blancs) et monocru (Mesnil-sur-Oger). Cette cuvée millésimée n'est produite que dans les années exceptionnelles : seuls 37 millésimes ont été commercialisés au XXe siècle. Les ventes aux enchères attestent du succès qu'elle rencontre. Le millésime 1982 a récemment atteint 1 000 € (+ 30 %). Et en magnum, un 1976 s'est envolé à 8 174 € (+ 118 %). Les amateurs sont prêts à payer la rareté.

• Quelques opportunités ces derniers mois

Les enchères offrent parfois de belles surprises avec les vins étrangers. Opus One 2014 est ainsi passé sous le seuil des 300 € (295 €, - 21 %). En Espagne, le priorat Clos Mogador 2008 s'échange à 80 € (- 9 %). Surveillez aussi les liquoreux (tokay Aszu 5 Puttonyos 1992 de Disznoko : 31 €, - 16 %). Analyse réalisée à partir des ventes d'Ivoire (11/05/2020, Bérard-Péron), Paris (7/05/2020, IWA-iDealwine, 17/05/2020, Le Mouel), Semur-en-Auxois (7/06/2020, Daguerre), Lyon (10/06/2020, Artenchères).

L'appellation Meursault depuis 2005

Les Perrières talonnent les Grands crus

Appellation à la mode, Meursault voit la cote de ses crus progresser très rapidement. Pour analyser cette évolution, nous avons retenu un seul vin par domaine, dans trois millésimes (2005, 2010 et 2015).

Deux constats s'imposent. D'abord, notons que le domaine Coche-Dury survole les débats depuis 2010 : ses niveaux de prix sont sans commune mesure avec ses voisins jusqu'en 2015. Deuxième constat : la prédominance du Premier cru Perrières. Un climat qui mériterait largement d'être classé en Grand cru. Sa domination ne souffre que d'une exception, en 2020, avec les Genevrières, car les Perrières 2015 de Coche-Dury ne sont pas encore sur le marché.

Pour autant, l'écart avec ses challengers se resserre. Le domaine des Comte Lafon, deuxième du palmarès en 2010, est distancé par deux nouvelles stars de l'appellation : Jean-Marc Roulot et Arnaud Ente. En dix ans, l'inflation des meursaults est spectaculaire. Le prix des Perrières de Vincent Dancer a ainsi été multiplié par quatre en dix ans.



Quelques belles enchères relevées ces derniers mois

Quelques belles enchères relevées ces derniers mois

	Prix d'adjudication du lot	Prix d'adjudication unitaire	Cote iDealwine au 31/07/2020	Variation/ cote iDealwine
Criots-bâtard-montrachet 2005, domaine d'Auvenay Paris (13/05/2020, IW-iDealwine) 1 bouteille	5 403 €	5 403 €	4 122 €	+31%
Château Figeac 2010 Paris (7/05/2020, IWA-iDealwine, (vente au profit de #ProtegeTonSoignant) 12 bouteilles	3 567 €	297 €	199 €	+49%